

nette au canon, foncent sur l'ennemi et le détruisent en partie. Bientôt les 1^{re}, 2^e et 3^e brigades australiennes (colonel Sinclair Maclagan), parviennent à débarquer. A quatre heures du matin, 12.000 hommes et deux batteries d'artilleries sont à terre.

Les Turcs essayent alors de réparer la lourde faute qu'ils ont commise, en laissant sans défenses le secteur de Gaba-Tépé, et, de onze heures du matin à sept heures du soir, ils lancent 25.000 hommes à l'assaut du front anglais.

Les Australiens et les Néo-Zélandais qui le défendent n'avaient eu aucun repos depuis le 24 avril. Néanmoins, ils résistent magnifiquement, brisant net les assauts renouvelés des Turcs. Ceux-ci, repoussés par les mitrailleuses du corps de débarquement et les canons de l'escadre, périssent par milliers.

Les opérations du 27 avril au 30 juin 1915.

Je ne chercherai pas à donner le détail des diverses attaques exécutées pendant huit mois par les Alliés dans la presqu'île de Gallipoli. Il me semble plus simple de présenter les résultats de leur progression par quelques lignes tracées sur la planche III. Elles permettront de comprendre facilement les étapes si pénibles de notre avance.

A partir du 27 avril, et pendant vingt jours et vingt nuits, les meilleurs contingents des armées franco-britanniques vont livrer des combats ininterrompus. La 29^e division anglaise, les troupes sénégalaises, les 175^e et 176^e régiments de marche français éprouveront dans ce court espace de temps des pertes considérables et non en rapport avec la faible étendue de